

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable VI. La Vieille Et Les Deux Servantes.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1456



LA VIEILLE ET LES DEUX SERVANTES. Fable LXXXVIII.

J.B. Oudry inv.

Pitre sculp.

F A B L E V I.

LA VIEILLE ET LES DEUX SERVANTES.

IL étoit une Vieille ayant deux Chambrières.
Elles filoient si bien, que les sœurs flandières
Ne faisoient que brouiller au prix de celles-ci.
La Vieille n'avoit point de plus pressant souci
Que de distribuer aux Servantes leur tâche :
Dès que Thétis chassoit Phœbus aux crins dorés,
Tourets entroient en jeu, fuseaux étoient tirés,
Deçà, delà, vous en aurez :
Point de cesse, point de relâche.
Dès que l'Aurore, dis-je, en son char remontoit,
Un misérable Coq à point nommé chantoit :
Aussi-tôt notre Vieille, encor plus misérable,
S'affubloit d'un jupon crasseux & détestable,
Allumoit une lampe, & couroit droit au lit,
Où, de tout leur pouvoir, de tout leur appétit,
Dormoient les deux pauvres Servantes.
L'une entr'ouvroit un œil, l'autre étendoit un bras ;
Et toutes deux, très-mal contentes,
Difoient entre leurs dents : maudit Coq, tu mourras.
Comme elles l'avoient dit, la bête fut gripée.
Le réveille-matin eut la gorge coupée.
Ce meurtre n'amanda nullement leur marché.
Notre couple, au contraire, à peine étoit couché,
Que la Vieille craignant de laisser passer l'heure,
Couroit comme un lutin par toute sa demeure.

C'est ainsi que le plus souvent
Quand on pense fortir d'une mauvaise affaire,

Tome II.

Q



On s'enfonce encor plus avant:
Témoin ce couple & son falaire.
La Vieille, au lieu du Coq, les fit tomber par là
De Caribde en Sylla.



(Fable LXXXVIII.)

